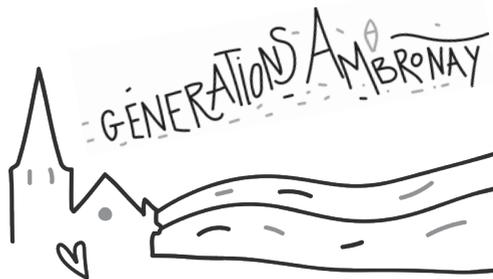


44^e Festival
d'Ambronay

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



Requiem de Mozart

Le Concert de la Loge,
Julien Chauvin

VENDREDI 6 OCTOBRE – 20H30

Abbatiale



Diffusé sur
[France.tv/Culturebox](https://www.france.tv/culturebox)

DISTRIBUTION

JULIA LEZHNEVA, SOPRANO

EVA ZAÏCIK, MEZZO-SOPRANO

MAURO PETER, TENOR

ANDREAS WOLF, BASSE

AMIHAI GROSZ, ALTO SOLO

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

LE CONCERT DE LA LOGE, ORCHESTRE

JULIEN CHAUVIN, DIRECTION

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Symphonie concertante pour violon et alto en mi bémol majeur K.364/320

I. Allegro Spiritoso - II. Andantino Grazioso - III. Tempo di Menuetto (vivace)

Entracte

Messe de Requiem en ré mineur K.626

I. Introitus : Requiem aeternam

II. Kyrie

III. Sequentia

1. Dies Irae - 2. Tuba mirum - 3. Rex Tremendae - 4. Recordare - 5. Confutatis - 6. Lacrimosa

IV. Offertorium

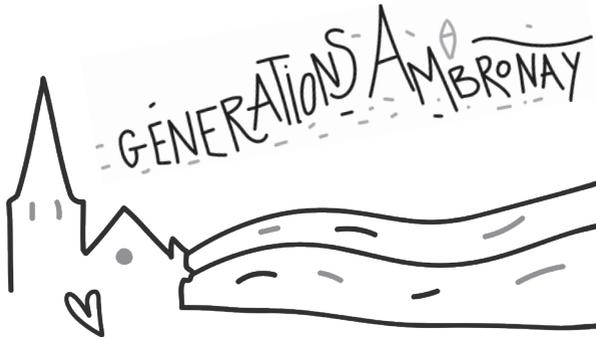
1. Domine Jesu Christe - 2. Hostias

V. Sanctus

VI. Benedictus

VII. Agnus Dei

VIII. Communio : Lux aeterna



NOTE D'INTENTION

Un commanditaire mystère, une messe des morts laissée inachevée... par la propre mort du compositeur : le *Requiem* de Mozart avait tout pour enflammer l'imaginaire de la génération romantique, qui ira jusqu'à accuser le pauvre Salieri de l'empoisonnement de son rival et confrère !

Au-delà de la légende, ce *Requiem* demeure cependant l'un des piliers du répertoire sacré, aux côtés des *Passions* de Bach, du *Messie* de Haendel, ou des autres *Requiem* de Verdi, Berlioz ou Fauré. Avec ses pages tour à tour terrifiantes, poignantes ou consolatrices, ce chant du cygne représente en effet un aboutissement, celui de la synthèse réussie du style classique revivifié par la science de l'écriture contrapuntique héritée des maîtres baroques.

Il sera précédé d'une autre œuvre maîtresse, témoin elle aussi de l'extraordinaire capacité d'assimilation de Mozart, avec la *Symphonie concertante pour violon et alto*, un genre typiquement français que le compositeur avait pu découvrir lors de ses passages à Paris.

- Julien Chauvin

À PROPOS DU CONCERT

La fiction nous donne parfois une idée plus juste et marquante d'un chef d'œuvre musical que la musicologie. Ainsi en est-il du génial *Amadeus* de Miloš Forman au sujet du Requiem de Mozart. Certes, tout y est faux – ou presque. Salieri ne s'est jamais réjoui par avance de la mort de son confrère ; il ne lui a jamais commandé sa *Messe des Morts* et ne l'a pas davantage secondé dans son travail. Mais Mozart a bien composé cette messe à l'instigation d'un mystérieux commanditaire, sur son lit de mort, dans l'urgence, sentant son heure arriver. Et les scènes de fiévreuse exaltation qui concentrent tout le parcours d'un génie au soir de sa vie, accouchant du *Requiem* qui célébrera sa propre mort, nous rendent mieux compte grâce au talent du cinéaste américain d'origine tchécoslovaque de la portée symbolique d'un tel acte dans la vie de Mozart que toute analyse académique. Et ce n'est pas par hasard si cette œuvre hors-du-commun et les circonstances de sa composition ont inspiré et passionné parmi les plus grands écrivains, dramaturges et compositeurs : Stendhal, Pouchkine, Rimsky-Korsakov, Peter Shaffer... Plus près de nous, l'immense chef Nikolaus Harnoncourt jugeait le *Requiem* comme étant « l'unique œuvre de Mozart à caractère autobiographique ».

Aujourd'hui, on sait que le véritable commanditaire de l'œuvre était le comte Franz von Walsegg de Stuppach, musicien amateur et propriétaire d'une chapelle privée où il faisait jouer des pièces qu'il commandait confidentiellement à de vrais compositeurs, afin de les faire passer pour siennes. Par l'intermédiaire d'un messenger, il demande ainsi un *Requiem* à Mozart afin de commémorer le premier anniversaire de la mort de sa jeune épouse. Le musicien commence probablement à travailler sérieusement à l'œuvre après avoir terminé *La Flûte enchantée*, jouée fin septembre 1791 sous sa direction. Le 20 novembre, sa santé se détériore et il est confiné au lit, limitant son activité tout en restant alerte et conscient, jusqu'à deux heures avant sa mort le 5 décembre. Il laisse le *Requiem* largement inachevé. Afin de percevoir la rémunération, son épouse Constance demande aux élèves de Mozart, Joseph Eybler et Franz Xaver Süssmayr, d'achever la partition. L'œuvre a ainsi suscité de nombreuses légendes, tant du fait des circonstances insolites de sa commande que de la difficulté de distinguer exactement ce qui était ou non de la main de Mozart. Mais surtout, l'exceptionnelle puissance de la musique elle-même subjugué et attise les imaginaires. On a beau y retrouver la lointaine influence de Haendel et des réminiscences d'œuvres antérieures de Mozart, le miracle reste difficile à analyser.

Mis en regard avec la *Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre*, le *Requiem* nous touche davantage encore : c'est bien le même compositeur qui douze années auparavant, en pleine force de l'âge et enchaînant innocemment les succès malgré les aléas d'une vie de musicien, nous livrait cette merveille au retour d'un voyage qui l'avait conduit de Mannheim à Paris. Mozart jouait lui-même l'alto, instrument considéré jusque-là comme moins intéressant que le violon. Il lui donna ses lettres de noblesses, avec cette symphonie et ses deux merveilleux duos pour violon et alto notamment. En réunissant lors d'un même concert deux trésors mozartiens, dans le registre instrumental et sacré, appartenant à deux périodes différentes de sa vie, le Concert de la Loge nous ouvre les yeux sur différents visages – poétique, dramatique – d'un même génie.

– Olivier Lexa

À PROPOS DES ARTISTES

Le Concert de la Loge

En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l'ambition de faire revivre un chaînon essentiel de l'histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique. Créé en 1783 par le comte d'Ogny, cet orchestre était alors considéré comme l'un des meilleurs d'Europe et il resta célèbre pour sa commande des *Symphonies parisiennes* à Joseph Haydn. À l'époque, la grande majorité des musiciens étaient francs-maçons et de nombreuses sociétés de concerts étaient liées à des loges maçonniques, à l'instar de celle de l'Olympique de la Parfaite Estime.

De nos jours, formation à géométrie variable, l'ensemble propose des programmes de musiques de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette, et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu'à celle du début du XX^e siècle. Le projet de cette recreation est aussi d'explorer de nouvelles formes de concerts, en renouant avec la spontanéité et les usages de la fin du XVIII^e siècle qui mêlaient différents genres et artistes lors d'une même soirée, ou en concevant des passerelles avec d'autres disciplines artistiques.

Depuis sa refondation, l'ensemble s'est produit en tournée sur de nombreuses scènes lyriques avec les opéras *Armida* de Haydn, mis en scène par Mariame Clément, *Le Cid* de Sacchini, mis en scène par Sandrine Anglade, *Phèdre* de Lemoyne et *Cendrillon* d'Isouard dans des productions du Palazzetto Bru Zane mises en scène par Marc Paquien et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart mis en scène par Christophe Rulhes. L'orchestre s'associe également à des solistes reconnus comme Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky ou Justin Taylor dans le cadre de collaborations régulières.

Au disque, l'ensemble a enregistré en six volumes l'intégrale des *Symphonies parisiennes* de Haydn (label Aparté) avec des œuvres de la même époque jouées au Concert de la Loge Olympique. Par ailleurs, il se consacre à redécouvrir d'autres répertoires : les mélodies françaises orchestrées dans « Si j'ai aimé » avec Sandrine Piau (label Alpha), les « Symphonies de Salons » (label Aparté), des concert pour violon pour le label Naïve avec la parution en 2020 du 63^e volume de l'édition Vivaldi « Il Teatro ».

En 2021, le Concert de la Loge commence une nouvelle collaboration avec le label Alpha autour notamment des trois dernières symphonies de Mozart. Tous ces enregistrements ont été salués par la critique : Diapason d'or, BBC Choice, Gramophone award, Diamant d'Opéra Magazine, Choc Classica, Le Monde, ffff Télérama, Grand Prix Charles Cros...

L'ensemble bénéficie du soutien du ministère de la Culture, de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France, de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir (mécène principal), Abéo, du Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm et des mécènes membres du Club Olympe. Il est en résidence au conservatoire Jean-Baptiste Lully de Puteaux, artiste associé en résidence à la Fondation Singer-Polignac, ainsi qu'ensemble associé à l'Auditorium du Louvre. Il est également ensemble en résidence territoriale au Festival de Saint-Denis avec le soutien de la DRAC Ile-de-France pour deux ans. En 2021, l'ensemble a entamé une résidence croisée de quatre ans avec l'Association pour le Développement des Activités Musicales dans l'Aisne (ADAMA) et le Centre de Musique Baroque de Versailles.

Le Concert de la Loge remercie tout particulièrement le Conservatoire Jean-Baptiste Lully de Puteaux pour l'accueil des répétitions de ce programme.

Chœur de Chambre de Namur

Depuis sa création en 1987, le **Chœur de Chambre de Namur** s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral. Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Alexis Kossenko, Richard Egarr, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, etc.

À son actif il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de Classica, Diapason d'Or, Joker de Crescendo, 4F de Télérama, Editor's Choice de Gramophone, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories « musique classique » et « spectacle de l'année ».

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (Eliogabalo de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de Dido and Aeneas de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

De 2020 à 2023, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Handel (The Messiah avec Christophe Rousset, Semele, Solomon, Theodora avec Leonardo García Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (Passion selon St-Matthieu, Passion selon St-Jean et cantates profanes de Bach, Passion de Scarlatti, Vespro et Orfeo de Monteverdi, La Jérusalem délivrée du Régent,...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (La Vie Parisienne de Jacques Offenbach, au TCE). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques (Thésée de Lully, Passion selon St-Matthieu de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (Requiem de Mozart, Messe du Couronnement de Napoléon de Paisiello, Création de Haydn), Reinoud Van Mechelen et A Nocte Temporis (Requiem de Campra, Te Deum de Charpentier, Acis et Galatée d'Elisabeth Jacquet de la Guerre) et en débute une autre avec Alexis Kossenko et les Ambassadeurs (Zoroastre de Rameau, Carnaval du Parnasse de Mondonville).

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale et de la Ville de Namur. Il bénéficie de l'apport du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et Wallonie Bruxelles International.

Julien Chauvin, direction

Très tôt attiré par la révolution baroque et le renouveau de l'interprétation sur instruments anciens, **Julien Chauvin** part se former aux Pays-Bas, au Conservatoire royal de La Haye, avec Vera Beths, fondatrice de l'Archibudelli aux côtés de Anner Bylisma.

En 2003, il est lauréat du Concours international de musique ancienne de Bruges et se

produit ensuite en soliste en Géorgie, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud tout en jouant au sein des principaux ensembles baroques européens. En 2005, il forme Le Cercle de l'Harmonie, qu'il dirige avec Jérémie Rhorer pendant dix ans.

Concrétisant son souhait de redonner vie à une formation célèbre du XVIII^e siècle, Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre : Le Concert de la Loge. L'ambition de cette re-création s'affiche notamment dans l'exploration de pages oubliées du répertoire lyrique et instrumental français, ainsi que de formats de concerts encourageant la spontanéité et l'imagination du public. Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007, avec lequel il joue et enregistre les quatuors de Jadin, David, Gouvy, Mozart, Gounod ou Haydn.

Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles que le spectacle *Era la notte* mis en scène par Juliette Deschamps avec Anna Caterina Antonacci, *Phèdre* de Lemoine et *Cendrillon* d'Isouard dans des productions du Palazzetto Bru Zane mises en scène par Marc Paquien, *l'Armida* de Haydn mis en scène par Mariame Clément, *Chimène* ou *Le Cid* de Sacchini mis en scène par Sandrine Anglade, et *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart mis en scène par Christophe Rulhes. Il est également chef invité de nombreuses formations : l'orchestre Esterházy Hofkapelle, l'Orchestre national d'Avignon-Provence, l'Orchestre national de Metz, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre de l'opéra de Limoges, l'Orkiestra Historyczna de Katowice, le Folger Consort à Washington, Les Violons du Roy, le Kammerorchester Basel et le Gürzenich-Orchester de Cologne.

La discographie de Julien Chauvin comprend des œuvres concertantes de Haydn, Beethoven et Berlioz pour les labels Eloquentia et Ambroisie-Naïve. Avec son ensemble le Concert de la Loge, il enregistre l'intégrale des *Symphonies parisiennes* de Haydn qu'il met en regard avec d'autres pièces créées à Paris dans les années 1780. Passionné par la redécouverte du répertoire français oublié, il enregistre avec Sandrine Piau le disque « Si j'ai aimé » pour le label Alpha. En tant que soliste, il enregistre en 2020 un album de concertos pour violon pour l'Édition Vivaldi du label Naïve qui est récompensé par un Diapason d'or.

Il se produit régulièrement avec Alain Planès, Christophe Coin, Andreas Staier, Jean-François Heisser, Justin Taylor et Olivier Baumont avec lequel il enregistre au château de Versailles le disque « À Madame ». Parallèlement à ses activités de concertiste, Julien Chauvin se consacre également à la pédagogie dans le cadre de sessions d'orchestre ou de master classes au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ainsi qu'à celui de Lyon, à l'École normale de musique de Paris, à l'Académie de l'Opéra de Paris ou encore avec l'Orchestre Français des Jeunes.

Julien Chauvin joue sur un violon Giuseppe Guaragnini de 1780 prêté dans le cadre du projet « Adopt a Musician », une initiative de Music Masterpiece à Lugano.

Julia Lezhneva, soprano

Julia Lezhneva est l'une des artistes les plus en vue de sa génération. Avec sa voix « d'une angélique beauté » (The New York Times), la « pureté d'intonation » (Opernwelt) et « sa technique infaillible » (The Guardian), la jeune soprano russe parvient à une « expression d'une spiritualité inoubliable » et à « la perfection artistique » (The Guardian) dans ses apparitions à travers le monde. Sa carrière internationale a explosé lorsqu'elle créa la sen-

sation au Classical Brit Awards au Royal Albert Hall de Londres en 2010, chantant l'air *Fra il padre* de Rossini à l'invitation de Dame Kiri Te Kanawa.

Depuis cet événement, Julia Lezhneva s'est produit en concert et à l'opéra aux quatre coins de la planète - Royal Opera House Covent Garden, Royal Albert Hall et Barbican Hall de Londres, Severance Hall à Cleveland et Lincoln Center à New York, NHK et Bunka Kaikan à Tokyo, Concertgebouw d'Amsterdam, Auditorio Nacional de Madrid, Salle Pleyel et Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Konzerthaus et Theater an der Wien à Vienne, Staatsoper de Berlin, Laeiszhalle de Hambourg, Philharmonie de Essen et Tonhalle de Zurich, Théâtre Royal de La Monnaie et Bozar à Bruxelles, Théâtre du Bolshoi et Grande Salle du Conservatoire à Moscou, Philharmonie de Saint-Pétersbourg, Recital Centre de Melbourne. Citons aussi le Festival d'été et la Mozartwoche de Salzbourg, le Festival de Baden Baden, Festival Menuhin de Gstaad, Chorégies d'Orange, Verbier Festival, Festival Händel de Halle, Quincena Musical, Wratislawia Cantans, Misteria Paschalia, Festival Rossini à Pesaro et les Nuits de Décembre Sviatoslav Richter à Moscou.

Le vaste répertoire de Julia Lezhneva réserve une place considérable au répertoire baroque, qu'elle aime passionnément et que sa technique éblouissante magnifie. Händel s'y taille logiquement la part du lion : elle a ainsi chanté *Bellezza* dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (notamment à Salzbourg sous la direction de Marc Minkowski et aux côtés de Plácido Domingo), *Almirena* dans *Rinaldo*, *Asteria* dans *Tamerlano*, *Morgana* dans *Alcina* (tout récemment encore, à l'Opéra de Hambourg sous la direction de Riccardo Minasi). Elle affectionne également les partitions rares, comme *Siroe* de Hasse (rôle de Laodice) ou *Germanico in Germania* de Porpora (rôle d'Ersinda). Amoureuse du répertoire sacré, elle interprète régulièrement le *Stabat Mater* avec les plus grands chanteurs tels que Philippe Jaroussky et Franco Fagioli.

Mozart lui tient également à cœur : elle défend avec passion le *Requiem* (par exemple sous la direction du fougueux Teodor Currentzis), la *Grande Messe en ut mineur* (récemment avec le Philharmonique de Munich) ou le motet *Exultate, Jubilate* (par exemple en 2019 avec la Deutsche Kammerphilharmonie sous la direction de Paavo Järvi), tout en incarnant Zerlina dans *Don Giovanni* (au Royal Opera House Covent Garden de Londres et à l'Opéra de Tokyo sous la baguette de Sir Antonio Pappano, puis au Liceu de Barcelone sous la direction de Josep Pons) et Fiordiligi dans *Così fan tutte* (Opéra de Wiesbaden).

Son agilité phénoménale fait de Julia une Rossinienne de haut vol et elle va prochainement retrouver le rôle de Rosina du *Barbier de Séville* à l'Opéra de Hambourg.

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Elue «Révélation Lyrique» des Victoires de la Musique Classique 2018 et lauréate cette même année de deux prestigieux concours internationaux (2^e Prix du concours Reine Elisabeth de Belgique et 3^e Prix du concours « Voix Nouvelles »), la jeune mezzo-soprano **Eva Zaïcik** est l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération.

Remarquée pour son timbre mordoré, sa voix longue et sa présence scénique, membre de la 8^e édition du Jardin des Voix des Arts Florissants - William Christie, elle se voit rapidement offrir les rôles de Dido (*Dido and Aeneas* de Purcell) à l'Opéra de Rouen puis à

l'Opéra Royal de Versailles, la *Messaggera* (*L'Orfeo* de Monteverdi) à l'Opéra de Dijon, Lybie (*Phaéton* de Lully) à l'Opéra de Perm et à l'Opéra Royal de Versailles avec le Poème Harmonique, Caliste dans l'opéra-ballet *Les Amants Magnifiques* de Lully en tournée française avec le Concert Spirituel, ou encore la 3^e Dame (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Limoges, Dijon et Caen avec les Talens Lyriques.

Elle incarne par ailleurs la *Speranza* (*L'Orfeo* de Monteverdi) avec I Gemelli (direction Emiliano Gonzalez Toro et Thomas Dunford) au Théâtre des Champs-Élysées, Sélyzette (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas) au Théâtre du Capitole de Toulouse. Enfin, elle sera *Carmen*, dans la Tragédie de Carmen au Théâtre Impérial de Compiègne.

Invitée à chanter sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger (Philharmonie de Paris, Aix en Provence, Chorégies d'Orange, Avignon, Oude Muziek d'Utrecht, Festival Messiaen, Diaghilev Festival de Perm, Auditorio Nacional Madrid, Tchaïkovsky Concert Hall, Barbican Center, Royal Albert Hall de Londres, Seoul ...), sous la direction de grands chefs tels que : Leonardo Garcia Alarcón, Marco Guidarini, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister, Hervé Niquet, Alain Altinoglu ...

On a également pu l'entendre dans les rôles de Ottavia (*L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi), Proserpina (*L'Orfeo* de Monteverdi), Melibea (*Il Viaggio a Reims* de Rossini), Farnace (*Mitridate* de Mozart), Cherubino (*Le Nozze di Figaro* de Mozart), Judith (*A Kézszakallú Herceg Vara* de Bartók), Diane à la Houppes (*Les Aventures du Roi Pausole* de Honegger) et Ernesto (*Il Mondo della Luna* de Haydn) avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris.

Mauro Peter, ténor

Le ténor suisse **Mauro Peter** est né à Lucerne et a terminé ses études à la Haute école de musique et des arts du spectacle de Munich. En 2012, il a remporté le premier prix et le prix du public au concours international Robert Schumann à Zwickau et a fait des débuts très remarqués à la Schubertiade de Schwarzenberg avec *Die schöne Müllerin* de Schubert. Depuis, il se produit régulièrement à Schwarzenberg et à Hohenems, ainsi que dans les plus grandes salles de concert et d'opéra du monde entier.

La saison 2023/24 débute par la «Lobgesangs-Symphonie» de Mendelssohn avec l'Orchestre philharmonique de Slovénie à Pise, puis avec l'Orchestre de chambre du Kioi Hall sous la direction de Trevor Pinnock à Tokyo, suivi de l'Orchestre symphonique de Vienne sous la direction de Marie Jacquot au Musikverein de Vienne. Le ténor effectuera ensuite une tournée du *Requiem* de Mozart avec l'Ensemble Concert de la Loge, sous la direction de Julien Chauvin, puis de l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'Orchestre du Gewandhaus, sous la direction du Thomaskantor Andreas Reize. On peut également l'entendre dans *Les Saisons* de Haydn sous la direction de Jan Willem de Vriend, dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven sous la direction d'Antonello Manacorda, dans la *Passion selon saint Jean* de Bach avec le Concertgebouw Orkest sous la direction de Trevor Pinnock et l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Masaki Suzuki, et à nouveau dans la *Symphonie n° 9 de Beethoven* avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Klaus Mäkelä.

À l'opéra, on peut le voir interpréter Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart à Zurich, ainsi que Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart à Dresde.

Andreas Wolf, basse

Le baryton-basse allemand **Andreas Wolf** mène une carrière internationale à l'opéra et au concert, notamment en tant qu'interprète du répertoire baroque et classique. Parmi les temps forts de la saison 2023-24 figurent *Matthäus-Passion de Bach* avec le Freiburger Barockorchester en tournée en Europe et en Corée du Sud, *I sette Peccati Capitali* avec Cappella Mediterranea à Buenos Aires et à Berlin, ainsi qu'une tournée de concerts aux Pays-Bas avec *Weihnachtsoratorium* de Bach et Nederlands Kammerkoor, *Samson* de Händel avec Bachakademie Stuttgart, *Dido, Königin von Carthago* de Graupner avec La Cetra et des concerts avec Collegium 1704, Het Residentie Orkest et PRJCT Amsterdam. Il terminera la saison par ses débuts au Bregenzer Festspiele.

Son vaste répertoire de concert comprend les œuvres majeures du baroque et du classique jusqu'à la musique du XX^e siècle - des oratorios de Bach et de Händel, des messes de Haydn, Beethoven, Schubert et Berlioz jusqu'aux œuvres d'Igor Stravinsky et de Frank Martin.

Andreas Wolf entretient une collaboration particulièrement étroite avec Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea, ainsi qu'avec Ton Koopman et Amsterdam Baroque Orchestra. Il a également travaillé avec des chefs d'orchestre tels que William Christie, René Jacobs, Andrea Marcon, Raphaël Pichon, Peter Dijkstra, Ivor Bolton, Ingo Metzma-cher et Vasily Petrenko, ainsi qu'avec des ensembles tels que l'Akademie für Alte Musik Berlin, l'Orchestre national de Radio France, Seattle Symphony Orchestra, Gulbenkian Orchestra, Orquesta y Coro Nacionales de España, Stavanger Symphony Orchestra, Netherlands Radio Philharmonic, NDR Radiophilharmonie, Concerto Köln, RIAS Kammerchor, Le Concert Spirituel, Il Pomo d'Oro et MDR Sinfonieorchester.

Amihai Grosz, alto solo

Amihai Grosz, né en 1979 à Jérusalem, est un des membres fondateurs du prestigieux Quatuor Jerusalem. Depuis la saison 2010/11, Grosz est 1^{er} violon du Berliner Philharmoniker avec lequel il collabore sur de nombreux projets. Jusqu'à présent, il a joué avec des orchestres de renommée internationale comme le West-Eastern Divan Orchestra de Daniel Barenboim ou le Jerusalem Symphony Orchestra. Au cours de la prochaine saison, des concerts sont prévus à l'Opéra de Valence, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Megaron d'Athènes et avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël.

Amihai Grosz a d'abord appris le violon à l'âge de 5 ans, puis l'alto à 11 ans. Il commence sa formation à Jérusalem avec David Chen puis à Francfort avec Tabea Zimmermann et enfin à Tel-Aviv avec Haim Taub. Très tôt, Grosz a reçu de nombreux prix et était membre du « Young musicians group » du Centre de Musique de Jerusalem, un programme pour jeunes artistes talentueux. Amihai Grosz travaille en solo et sur des projets de musique de chambre avec des artistes tels que Yefim Bronfman, Emmanuel Pahud, Mitsuko Uchida, Oleg Maisenberg, Janine Jansen, Julian Rachlin et David Geringas ; il se produit dans des salles de concert et dans des festivals du monde entier, notamment au Jerusalem Chamber Music Festival, Delft Festival, le Festival Salon et le Festival de Verbier, aux BBC Proms, au Bahnhof Rolandseck, au Utrecht International Chamber Music Festival, aux Spectrum Concerts Berlin et au West Cork Chamber Music Festival. Amihai Grosz joue un alto Gaspar-da-Salò de 1570.

TEXTES CHANTÉS

Introïtus : Requiem aeternam

Requiem aeternam dona eis,
Domine,
et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus, in Sion:
et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam,
ad te omnis caro veniet.
Requiem aeternam dona eis,
Domine,
et lux perpetua luceat eis.

Kyrie eleison

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Dies irae

Dies irae, dies illa
solvat saeculum in favilla,
teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus
quando iudex est venturus
cuncta stricte discussurus.

Tuba mirum

Tuba mirum spargens sonum
per sepulcra regionum
coget omnes ante thronum.
Mors stupebit et natura
cum resurget creatura
judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur
in quo totum continetur,
unde mundus iudicetur.
Iudex ergo cum sedebit
quidquid latet apparebit,
nil inultum remanebit.
Quid sum miser tunc dicturus,
quem patronum rogaturus
cum vix justus sit securus ?

Rex tremendae majestatis

Rex tremendae majestatis,
qui salvandos salvas gratis,
salva me, fons pietatis.

*Donne-leur le repos éternel,
Seigneur,
et que la lumière brille sur eux à jamais.
Nous te louons, Seigneur, dans Sion,
et élevons nos vœux dans Jérusalem.
Écoute ma prière.
Toute chair vient à toi.
Donne-leur le repos éternel,
Seigneur,
et que la lumière brille sur eux à jamais.*

*Seigneur, aie pitié.
Christ, aie pitié.
Seigneur, aie pitié.*

*Jour de colère, jour qui
réduira le monde en cendres,
David l'annonce et la Sibylle.
Quel effroi s'apprête,
lorsque le Juge paraîtra
pour rendre un strict arrêt.*

*La trompette au son prodigieux,
sur tous les sépulcres de la Terre,
rassemble tous devant le trône.
Mort et nature sont frappées de stupeur,
quand toute la création reprend vie,
pour répondre à son Juge.
Voici que s'ouvre le livre
où tout est contenu,
d'où viendra le jugement du Monde.
Quand le Juge donc siègera,
tout ce qui est caché viendra au jour,
rien ne restera impuni.
Que dirai-je alors, moi, misérable ?
Qui me protégera,
si même le juste est inquieté ?*

*Roi de redoutable majesté,
qui pardones tes élus par pure bonté,
sauve-moi, source de piété.*

Recordare, Jesu pie

Recordare, Jesu pie,
quod sum causa tuæ viae,
ne me perdas illa die.
Quaerens me sedisti lassus,
redemisti crucem passus,
tantus labor non sit cassus.
Juste iudex ultionis
donum fac remissionis
ante diem rationis.
Ingemisco tamquam reus,
culpa rubet vultus meus,
supplicanti parce, Deus.
Qui Mariam absolvisti
et latronem exaudisti,
mihi quoque spem dedisti.
Preces meae non sunt dignae,
sed tu bonus fac benigne,
ne perenni cremer igne.
Inter oves locum praesta,
et ab hoedis me sequestra,
statuens in parte dextra.

Confutatis

Confutatis maledictis,
flammis acribus addictis,
voca me cum benedictis.
Oro supplex et acclinis,
cor contritum quasi cinis:
gere curam mei finis.

Lacrimosa dies illa

Lacrimosa dies illa
qua resurget ex favilla
judicandus homo reus:
huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu Domine
dona eis requiem.
Amen.

Domine Jesu

Domine Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas omnium fidelium
defunctorum
de poenis inferni
et de profundo lacu,
libera eas de ore leonis,
ne absorbeat eas tartarus,
ne cadant in obscurum,

*Souviens-toi, ô doux Jésus,
que pour moi tu vécus ;
ne me rejette pas en ce jour.
À me chercher, tu t'épuisas ;
à me racheter, tu te crucifias ;
est-ce en vain que tu as souffert ?
Juge à la juste sentence,
fais-moi la grâce du pardon
avant le jour de la reddition.
Je gémis comme l'accusé ;
mon péché rougit ma face,
épargne, ô Dieu, celui qui t'implore.
Toi qui pardonnas à Madeleine,
et qui exauças le larron,
à moi aussi, rends l'espérance.
Mes prières sont sans mérites,
mais toi, le miséricordieux,
accorde-moi ta miséricorde ;
ne me laisse pas brûler au feu éternel.
Place-moi parmi tes brebis,
retire-moi d'entre tes boucs,
établis-moi à ta droite.*

*Les maudits confondus,
jetés aux flammes dévorantes :
appelle-moi parmi tes bienheureux.
Je t'invoque, prosterné,
le coeur contrit réduit en cendres :
aide-moi en ma fin.*

*Jour de larmes, jour
qui verra revivre de sa cendre
l'Homme, ce coupable en jugement.
Pardonne-lui, ô Dieu,
Ô doux Seigneur Jésus,
donne-lui le repos.
Amen.*

*Seigneur Jésus-Christ, roi de gloire,
délivre les âmes de tous les fidèles
défunts
des peines de l'enfer
et de l'abîme.
Délivre-les de la gueule du lion ;
que l'enfer ne les engloutisse pas,
qu'elles ne sombrent pas dans les ténèbres ;*

sed signifer sanctus Michael
repraesentet eas in lucem sanctam,
quam olim Abrahae promisisti et
semini ejus.

Hostias

Hostias et preces, tibi, Domine,
laudis offerimus;
tu suscipe pro animabus illis,
quarum hodie memoriam facimus:
fac eas, Domine, de morte transire
ad vitam,
quam olim Abrahae promisisti et
semini ejus.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua!
Hosanna in excelsis.

Benedictus

Benedictus qui venit
In nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Agnus Dei

Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi,
dona eis requiem
Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi
dona eis requiem sempiternam

Lux aeterna

Lux aeterna luceat eis, Domine,
cum sanctis tuis in aeternum,
quia pius es.
Requiem aeternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis,
cum sanctis tuis in aeternum,
quia pius es.

*mais que saint
Michel, ton porte étendard,
les conduise vers la sainte lumière
que tu promis jadis à Abraham et à
sa postérité.*

*Nous t'offrons, Seigneur, ces prières,
ce sacrifice de louanges :
reçois-les pour les âmes
dont nous faisons aujourd'hui mémoire ;
fais-les passer, Seigneur,
de la mort à la vie
que tu promis jadis à Abraham
et à sa postérité.*

*Saint, saint, saint
Le Seigneur, Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont
remplis de votre gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.*

*Béni soit celui qui vient
Au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.*

*Agneau de Dieu,
qui enlevez les péchés du monde,
Donnez-leur le repos.
Agneau de Dieu
qui enlevez les péchés,
Donnez-leur le repos éternel.*

*Que luise pour eux la lumière éternelle
Seigneur, au milieu de vos Saints et à
jamais, car vous êtes miséricordieux.
Seigneur, donnez-leur le repos éternel
faites luire pour eux la lumière perpétuelle.
Au milieu de vos saints et à jamais,
car vous êtes miséricordieux.*

FORMATIONS

LE CONCERT DE LA LOGE

JULIA LEZHNEVA, SOPRANO

EVA ZAICIK, MEZZO

MAURO PETER, TÉNOR

ANDREAS WOLF, BARYTON

AMIHAI GROSZ, ALTO

SABINE STOFFER, MARIEKE BOUCHE, VIRGINIE DESCHARMES, RACHEL ROWNTREE, VIOLONS I

ANAÏS PERRIN, LAURA COROLLA, JOSEPHA JÉGARD, LUCIEN PAGNON, VIOLONS II

MURIELLE PFISTER, ALTO CONCERTANTE

PIERRE-ÉRIC NIMYLOWYCZ, IÑIGO ARANZASTI PARDO, MARIA MOSCONI, ALTOS

FELIX KNECHT, ANNABELLE BREY, PIERRE-AUGUSTIN LAY, VIOLONCELLES

CHRISTIAN STAUDE, CONTREBASSE

ANTOINE TORUNCZYK, FLORIAN ABDESSELAM, HAUTBOIS

TINDARO CAPUANO, ANA MELO, CLARINETTE / DE BASSET

JAVIER ZAFRA, ALEJANDRO PEREZ MARIN, BASSONS

FÉLIX ROTH, CHRISTOPH THELEN, CORS

EMMANUEL MURE, PHILIPPE GENESTIER, TROMPETTES

YVELISE GIRARD, TROMBONE I

NICOLAS GRASSART, TROMBONE II

JONATHAN LEROI, TROMBONE III

FRÉDÉRIC RIVOAL, ORGUE

DAVID JOIGNAUX, TIMBALES

JULIEN CHAUVIN, DIRECTION

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

CAMILLE HUBERT, ELÉONORE MARMORET, BARBARA MENIER, AURÉLIE MOREELS, MÉLANIE RIHOUX, LOUISE THOMAS, SOPRANOS

MARIE-LAURE COENJAERTS, PAULINE DE LANNOY, CAROLINE DE MAHIEU, DINA HUSSEINI, ANNE-FLEUR INIZAN, JULIE VERCAUTEREN, ALTOS

NICOLAS BAUCHAU, MARC FOURNIER, ÉRIC FRANCOIS, THIBAUT LENAERTS, JEAN-YVES RAVOUX, JONATHAN SPICHER, TÉNORS

PIETER COENE, ETIENNE DEBAISIEUX, BERTRAND DELVAUX, PHILIPPE FAVETTE, JEAN-MARIE MARCHAL, TOM VANBOGAERT, BASSES

THIBAUT LENAERTS, PRÉPARATEUR DU CHŒUR

BOUTIQUE DE L'ABBAYE

Disques, livres, produits locaux, souvenirs...
Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.
Venez faire un tour!

ESPACE FESTIVALIERS

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration,
l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts.
Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis!



44^e Festival d'Ambronay

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



La Région **AIN**⁰¹
Auvergne-Rhône-Alpes le Département

Mécène principal



CAISSE D'ÉPARGNE
Rhône Alpes

Un site patrimonial du Département de l'Ain



AMBRONAY.ORG – 04 74 38 74 04

Facebook: CCRAmbronay
Instagram: @ccrambronay